



Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Le développement de l'écriture aux 2^e et 3^e cycles du primaire: interventions développementales et différenciation pédagogique

Chercheuse principale

Pauline Sirois, U. Laval

Cochercheurs

Philippe Tremblay, U. Laval

Andrée Boisclair, U. Laval

Nom des partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Émélie Morin, Commission scolaire de la Capitale

Établissement gestionnaire de la subvention

U. Laval

Numéro du projet de recherche

2013-ER-165954

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture et la lecture

Partenaires de l'Action concertée

Le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)
et le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC)

Le développement de l'écriture aux 2e et 3e cycles du primaire : expérimentation d'une approche pédagogique développementale

L'écriture nécessite une prise en compte exigeante des éléments fondant l'organisation du texte, qui doit être réalisée simultanément à la gestion des autres composantes. Les élèves du primaire doivent relever ce défi et ont ainsi besoin d'un soutien déployé dans un cadre pédagogique réflexif. Or, il y a là un réel défi pour les enseignant.e.s, qui doivent, dans le contexte de la classe ordinaire, intervenir auprès d'un grand nombre d'élèves. L'objectif général de la recherche était ainsi *d'expérimenter, en classe ordinaire, une approche pédagogique développementale s'appuyant sur les représentations et la créativité des enfants, qu'ils soient considérés en difficulté ou non en difficulté, et visant un soutien différencié tant sur le plan de la structure et de la cohérence du texte que sur les aspects d'ordre microstructural, et ce, en cours d'écriture de textes*. Nous présentons ici les résultats de l'analyse des données recueillies auprès d'enseignant.e.s de 3^e, 4^e et 5^e année ayant déployé l'approche dans leurs classes ainsi qu'auprès de 34 élèves ayant été suivis sur une période de trois années successives, c'est-à-dire de la 3^e à la 5^e année.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

1-Déploiement de l'approche pédagogique avec les enseignant.e.s

L'expérimentation, qui impliquait notamment la participation hebdomadaire d'assistantes de recherche dans des séances d'écriture réalisées en coenseignement avec les enseignant.e.s, s'est inscrite dans un réel souci de collaboration et de partage de connaissances entre le milieu scolaire et le milieu universitaire. Les entrevues et les discussions réalisées auprès des enseignant.e.s à travers différentes modalités de soutien visaient la prise en compte de leurs représentations de même que de leurs questionnements et préoccupations, qui concernaient notamment la mise en œuvre de

l'approche pédagogique dans la réalité quotidienne de la classe, la gestion des périodes d'écriture, le soutien aux élèves en difficulté et l'évaluation des apprentissages. La créativité, l'expertise et la collaboration des enseignant.e.s ont permis de surmonter les embûches organisationnelles rencontrées. En ce qui concerne l'intervention, l'équipe a rapidement pris plaisir, malgré quelques appréhensions au départ face à ce volet de l'approche, à réfléchir activement avec les élèves autour de l'organisation du texte, en cours d'écriture. Une intervention centrée sur les représentations des élèves concernant les aspects microstructuraux du texte, dont l'orthographe, a cependant été plus difficile à déployer en cours d'écriture. Somme toute, les enseignant.e.s, tout au long de l'expérimentation, ont rapporté apprécier pouvoir prendre le temps d'écrire avec les élèves, vivre très positivement cette expérience de coenseignement hebdomadaire, et mieux connaître le développement de leurs élèves grâce à l'approche déployée.

2-Résultats des élèves aux épreuves d'écriture de récits

L'analyse des données recueillies à différents temps de l'étude et dans deux contextes d'écriture différents (sans structure prédéfinie ou avec structure prédéfinie par un plan), a permis de constater la progression des élèves dans les différentes composantes évaluées, mais également de mettre en évidence leur capacité, sans qu'on leur donne une structure de récit prédéfinie par un plan, à élaborer leur propre schéma causal tout en gérant l'ensemble des composantes d'une production écrite, les récits produits dans ce contexte d'écriture étant, de surcroît, plus longs et plus littéraires que ceux écrits dans le contexte d'écriture avec une structure prédéfinie par un plan. Par ailleurs, le contexte d'écriture sans structure prédéfinie a soutenu, tout autant que le second contexte, la production de subordonnées et l'utilisation du passé simple, et il n'a pas amené les élèves à effectuer davantage d'erreurs orthographiques. La progression dans

les différentes composantes est constatée tant chez les garçons que chez les filles, les analyses statistiques réalisées n'ayant pas révélé de différences significatives entre eux. En ce qui concerne les élèves identifiés, au début de l'étude, comme étant en difficulté, les analyses ont montré qu'ils sont parvenus, comme les élèves identifiés non en difficulté, à produire de plus longs textes bien structurés dans le contexte d'écriture sans structure prédéfinie que dans le contexte avec structure prédéfinie. Malgré des écarts avec leurs pairs sur certaines mesures (orthographe et passé simple), ils ont progressé comme eux dans l'ensemble des composantes évaluées, les rattrapant d'ailleurs en fin 5^e année dans l'utilisation adéquate du passé simple. Loin d'être soutenus par l'utilisation préalable d'un plan avant l'écriture du récit, plusieurs d'entre eux ont été amenés à produire, dans ce contexte, des récits structurés de façon « artificielle » par les termes liés aux composantes du récit alors que ni ces élèves, ni leurs pairs ne produisent, dans le contexte d'écriture sans structure prédéfinie, des textes comportant cette particularité atténuant l'aspect littéraire du texte.

3-Perception du sentiment de compétence et motivation des élèves

Les résultats en lien avec le sentiment de compétence et la motivation des élèves laissent entrevoir un apport important de l'approche pédagogique expérimentée. Ils montrent qu'une proportion importante d'élèves ayant bénéficié de l'approche pédagogique se perçoivent comme de bons scripteurs à la fin du 2^e cycle (85,29%), et que ce sentiment de compétence est encore plus élevé en fin 5^e année (93,75%). Ces proportions sont plus importantes que celles constatées dans une étude réalisée par le MELS (2012) auprès d'une plus vaste cohorte d'élèves, qui révélait un sentiment de compétence moins élevé au 3^e cycle (69,7%) qu'au 2^e cycle (78,6%). Concernant la motivation à écrire, les pourcentages obtenus dans notre étude à la fin du 2^e cycle (91,18%) et en fin 5^e année

(84,38%) sont également plus élevés que ceux obtenus dans l'étude du MELS (69,9%, en fin 4^e année et 63% en fin 6^e année). Les résultats concernant le sentiment de compétence et la motivation à écrire chez les garçons de notre étude sont particulièrement éloquents : 88,88% en fin 4^e année et 93,75% en fin 5^e année disent bien écrire, et puis 94,44% en fin 4^e année et 87,5% en fin 5^e année rapportent aimer écrire des textes, ce qui constitue des pourcentages ici aussi plus élevés que ceux relevés dans l'étude du MELS. En ce qui concerne les élèves considérés en difficulté, environ 69% d'entre eux disaient bien écrire en fin 4^e année comparativement à 95,24% des élèves non en difficulté. Les pourcentages se rejoignent en fin 5^e année (92,31% des élèves en difficulté versus 94,74% des élèves non en difficulté). Par ailleurs, les pourcentages quant à la motivation à écrire sont élevés tant chez les élèves en difficulté que chez ceux non en difficulté, et ce, aux deux temps de cueillette de données.

PRINCIPALES PISTES DE SOLUTION

Ces résultats permettent de questionner les pratiques actuelles d'évaluation des compétences et d'intervention en écriture. L'apprentissage de l'écrit ne pouvant être réduit à un enchaînement de règles ou à l'application de stratégies, ils appuient la nécessité d'un soutien déployé dans un cadre pédagogique réflexif et de contextes d'écriture permettant, d'une part, de nourrir la créativité et le plaisir d'écrire chez les élèves et, d'autre part, de situer le réel niveau d'écriture de chacun, et ce, afin d'offrir un soutien régulier et adapté amenant une progression sur l'ensemble des composantes d'une production écrite. Il est par ailleurs prioritaire de poursuivre le travail sur le partage essentiel, entre enseignant.e.s et chercheur.e.s, de l'expertise développée, et de créer des structures et des modalités qui favoriseront un tel partage entre les enseignants et les autres intervenants du milieu scolaire.